

Cette épine qui vous fait si mal...



“

"Ce que le Seigneur m'a fait connaître est extraordinaire. Alors, pour éviter que je me vante de cela, j'ai reçu dans mon corps comme une épine : un envoyé de Satan est chargé de me frapper pour m'empêcher de me vanter. Trois fois, j'ai prié le Seigneur de me délivrer de cette souffrance. Mais le

Seigneur m'a dit : "Ma grâce te suffit. Ma puissance se montre vraiment quand tu es faible. Donc je me vanterai surtout parce que je suis faible. Alors la puissance du Christ habitera en moi. C'est pourquoi les faiblesses, les insultes, les difficultés, les souffrances et les soucis que je connais pour le Christ, je les accepte avec joie. Oui, quand je suis faible, c'est à ce moment-là que je suis fort."

2 Corinthiens 12.7-10

“Vous aussi, vous portez en vous une épine ? Jésus comprend votre épine, quelle qu'elle soit.”

Paul nous parle ici d'un problème qui lui fait l'effet d'une épine dans sa chair. Depuis deux siècles, les théologiens n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur ce que représentait cette épine : Paul était-il malade ? Éprouvé par la tentation ? Par l'opposition ?

En fait, peu importe : vous comprenez sûrement ce que Paul ressentait ! Une épine, c'est cette chose qui semble bien petite, mais qui en réalité vient prendre toute la place dans nos pensées.

Nos épines, ce sont les difficultés financières qui semblent s'acharner, ou la maladie qui nous étouffe, les disputes de couple qui se multiplient, c'est ce pardon que l'on n'arrive pas à donner, cette solitude dont on n'arrive pas à se défaire... Et comme une épine sous le pied, bien cachée, elle nous fait pourtant mal, parfois même très mal.

En tout cas, Paul devait être particulièrement tourmenté : il prie trois fois pour que Dieu le délivre de cette épine.

Vous aussi, vous portez en vous une épine ? Sachez que, même si elle semble insignifiante, même si elle n'est vue de personne d'autre, Jésus comprend votre épine, quelle qu'elle soit.

Une prière pour aujourd'hui

Seigneur, merci. Merci, parce que tu as été couronné de mes épines. Et comme à Paul, même dans mon indicible douleur, tu me murmures : "Ma grâce te suffit. Ma puissance se montre vraiment quand tu es faible." Amen !

Eric Célérier

[S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



1763 PARTAGES